



Herbe Hebdo

Conseil collectif sur la production fourragère à destination des élevages de Côte-d'Or

Calendrier fourrager : les repères pour gérer vos prairies

N° 11 - 7 juin 2021

Somme de températures cumulées depuis le 1 ^{er} février (base 0°-18°)	200 - 220 °C *	300 - 350 °C	500 - 550 °C	700 - 800 °C	1000 °C	1200 °C	1400 °C	> 1400 °C
	Apport d'azote	Mise à l'herbe	Fin déprimage Epi 5 cm	Fauche précoce Epi 10 cm – Début épisaison	Foin précoce Début floraison	Foin moyen Floraison	Foin tardif médiocre Début grainage	Grainage

* Somme de températures cumulées depuis le 1^{er} janvier (base 0°-18°)

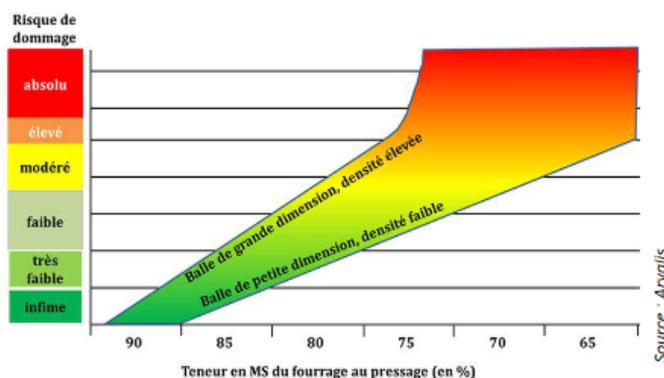
Sommes de température et cumul de pluviométrie au 31 mai				
Station	Altitude	T° base fév	Cumul pluvio 10j (mm)	Cumul pluvio mai (mm)
SAVIGNY-LES-BEAUNE	246 m	1099	12	117
TAVAUX (39)	195 m	1076	14	119
CHAMBLANC-SEURRE	182 m	1091	19	118
DIJON-LONGVIC	219 m	1052	9	105
MONTBARD	209 m	1031	23	123
SAINT-ANDRE (89)	300 m	1019	20	99
POUILLY-EN-AUXOIS	412 m	977	12	82
JOURS-LES-BAIGNEUX	392 m	963	23	114
SEMUR-EN-AUXOIS	314 m	979	20	82
CHATILLON-SUR-SEINE	262 m	988	25	124
ARNAY-LE-DUC	390 m	951	13	79
TIL-CHATEL	283 m	929	15	103
SAULIEU	586 m	899	21	108
ST-MARTIN-DU-MONT	578 m	903	24	115

A partir des données Météo-France

	Lieux	Altitude (m)	Hauteur d'herbe au 31 mai (cm)	Croissance (kg MS /ha /jour)
Pâturage tournant	TART LE BAS	215	11.6	48
	SEMUR EN AUXOIS	314	9.2	31
	ORIGNY SUR SEINE	350	8	79
	CHATILLON SUR SEINE	262	11	52

Foins humides, attention aux échauffements

L'échauffement des bottes de foin peut être à l'origine d'incendie et peut affecter fortement la qualité du fourrage. La principale cause d'échauffement est une teneur en matière sèche insuffisante lors du pressage et cela est aggravé lorsque la taille et/ou la densité des balles est élevée (voir graphique ci-dessous).



Risque d'échauffement du foin selon le teneur en MS, la taille et la densité des balles

Un fourrage ne doit pas être récolté en foin s'il n'a pas atteint 80% de MS avant pressage (enrubannez s'il est trop humide). Il est possible d'apprécier la teneur en MS au champ: à 80-85% de MS le fourrage est «craquant» avec des feuilles cassantes, des tiges sèches et sans sensation d'humidité au toucher, même sous l'andain. Si la teneur en MS du fourrage vous paraît légèrement insuffisante et que la météo ne vous permet pas d'attendre plus longtemps, la réduction de la densité des balles peut être une solution partielle pour diminuer le risque d'échauffement. Il faudra toutefois être très vigilant aux signes d'échauffement, notamment en suivant la température au cœur des balles avec une sonde thermométrique pendant plusieurs jours.



Herbe Hebdo

Conseil collectif sur la production fourragère à destination des élevages de Côte-d'Or

N° 11 - 7 juin 2021

Voici quelques repères de températures :

- < 40°C : Échauffement normal, il n'y a pas de danger.
- 40 à 60°C : **Ne pas entasser les balles et surveiller la température.** Odeur de pomme pourrie, acide. Si l'échauffement s'en arrête là, le foin sera gris, poussiéreux. Cela se traduit par 5 à 15 % de pertes de valeur énergétique et 10 à 30 % de baisse de digestibilité des protéines.
- 60 à 80°C : **Risque d'incendie important.** Sortir les balles si elles sont stockées en bâtiment, surveiller la température et prévoir un extincteur à proximité. Foin de couleur brun/tabac/caramel. Les pertes sont alors comprises entre 15 et 30 % en valeur énergétique et de 30 à 80 % en digestibilité des protéines.
- 80 à 90°C : **Incendie quasi inévitable. Appeler les pompiers en préventif. Ne pas tenter de déplacer les balles.** Foin de couleur brun/café/noir.

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, l'échauffement des balles impacte fortement la qualité du fourrage. **Effectivement, malgré une bonne appétence du foin lorsqu'il a une légère odeur de caramel cela signifie qu'il s'est appauvri, en particulier en valeur protéique.**

Foin : dès la fauche, la surface d'exposition du fourrage est déterminante

Sitôt après la fauche, **l'eau s'évacue par les stomates de la plante encore ouverts.** La surface d'exposition du fourrage au vent et aux rayons du soleil est alors déterminante. Pour répondre à cet objectif, l'utilisation de faucheuses à plat ou faucheuses conditionneuses munies du système d'éparpillement large permettent de répartir le fourrage sur environ 80 à 90 % de la surface fauchée. En revanche, **avec les faucheuses conditionneuses produisant des andains étroits (30 à 40 % de la surface fauchée), il est nécessaire de faner au plus vite après la fauche afin de répartir le fourrage** (Source : Arvalis).

Le Datura stramoine : une espèce toxique à repérer et à éliminer

Le Datura est une plante qui contient des alcaloïdes (atropine et scopolamine) dont le **seuil de toxicité** est évalué à **300 g de matière verte pour une vache** et on peut imaginer bien moins pour les petits ruminants. Néanmoins, comme souvent avec les plantes toxiques, les animaux ne le consomment pas spontanément. **Le datura conserve sa toxicité lorsqu'il est fauché. On estime qu'au delà de 1,2 % dans l'ensilage et 0,5 % dans le foin, les risques sanitaires sont importants** (abattement, anorexie, troubles nerveux...) entraînant de forts taux de mortalité. Elle est également dangereuse pour l'homme et le port de gant lors de l'arrachage des pieds est obligatoire.

Ci-dessous deux photographies vous permettant de l'identifier. Ce sont dans les champs de maïs ou autre culture de printemps que l'on peut plus probablement le retrouver.



← **Bogue près à égrainer.** La bogue contient près de 5 000 graines qui peuvent survivre 7 à 10 ans.

Rédaction :

Ophélie COLLARD – Tel : 06.06.50.97.31

Matthieu JAVELLE – Tel : 06.85.23.36.85